

The page features a decorative design with three overlapping blue circles of varying sizes, each with a lighter blue ring around its center. Two thin blue lines intersect at the top left, forming a large 'V' shape that frames the text. A large blue circle is partially visible at the bottom right corner.

LE TERREAU DES MIGRATEURS

Une féerie dramatique de

Christian MORIAT

TEXTE DEPOSE A LA SACD

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur
via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet
extrait :*

christian.moriat@orange.fr

LE

TERREAU

DES

MIGRATEURS

Féerie dramatique

MUSIQUE :

- 1. Tilulela de Zuf de Zur**
- 2. Teresina de Zuf de Zur**

Ce texte a été écrit sur la musique de Zuf de Zur, dont le projet musical prend sa source dans « l'Europe du milieu », dans la zone de Gorizia, ville coupée par la frontière entre l'Italie et la Slovénie, dans la région du Frioul, à proximité de l'Autriche.

Aussi est-elle sous influence germanique, italienne, slovène, juive et tzigane. L'objectif du groupe Zuf de Zur est de fondre et d'exprimer la multiethnicité du peuple qui vit dans cette région – « Zuf » en langue friouli signifiant « mélange » et « Zur » en langue slovène, voulant dire « fête »...

Ainsi, musiques et textes s'inspirent-ils des mélodies populaires de cette région et des chants yiddish du ghetto juif de Gorizia, aujourd'hui disparu.

Le résultat de ce projet musical dépasse toute tendance conservatrice, excluant par là même toute xénophobie.

Aussi, la **Tilulela**, dont il est fait mention dans cette pièce, est le pain sans levain du pauvre, fait d'eau et de farine, des Juifs qui vivaient dans ce ghetto.

Il était considéré par les enfants comme une gourmandise, car il s'agissait d'un mets unique, parce qu'il était seulement confectionné à l'occasion des festivités juives de Pâques.

3. La Marche des petits jardiniers a été écrite sur La Marche des Ruines d'Athènes, op. 113 de Beethoven.

Si vous souhaitez utiliser les musiques de ZUF de ZUR, qui apportent incontestablement une dimension supplémentaire à la dramaturgie, une autorisation préalable est nécessaire auprès de :

Contatti e concert Associazione Laila Tof
Via delle Monache 11 E-mail : bumbaca@tmedia.it

Personnages : 2 Enfants (1G et 1 F) jouant Malek et Liu-Shi jeunes

2 Adolescents (1G+1F) jouant Malek et Liu –Shi ados

2 Comédiens (Adultes)

2 Comédiennes (Adultes)

Durée : 30mn

En effet, le texte a été conçu pour être pris en charge par les comédiens (**2 H + 2 F**) qui se partageront la quinzaine de rôles – ceux-ci retirant ou ajoutant, à chaque fois, une pièce à leur costume ou se munissant d'un accessoire – puis, comme indiqué ci-dessus : **2 enfants et 2 adolescents (jouant le même personnage)**.

Premier comédien : Vendeur de journaux
Monsieur Y
Le migrateur
Le client-au-béret
Jardinier 1
Le jardinier-à-la-chaîne

Deuxième comédien : L'homme-à-la-brouette (le « chauffeur »)
Jardinier 2

Première comédienne : Vendeuse de journaux
Migratrice 1
La cliente-au-béret
Jardinière 1
L'ensacheuse

Deuxième comédienne : Madame X
Migratrice 2
La marchande de terreau
Jardinière 2
La consommatrice

Les enfants :

| | | | | |
|----------------|---|--------------------|----------------|---|
| Malek |) | | Malek |) |
| et |) | entre 10 et 12 ans | et |) |
| Liu-Shi |) | | Liu-Shi |) |

NB : Pour accentuer la dramaturgie, il serait préférable de faire jouer « l'homme-à-la-brouette » par un comédien unique. (Jardinier 2 n'ayant plus qu'un rôle)

LE TERREAU DES MIGRATEURS

SCENE 1 : LE SCOOP

(Dans la salle...)

Vendeur de journaux : ... Extraordinaire... !

Vendeuse de journaux : ... Du jamais vu ... !

Vendeur de journaux : ... Des pommes de terre grosses comme des potirons ... !

Vendeuse de journaux : ... Des tulipes de trois mètres de haut ... !

Vendeur de journaux : ... Du muguet-grimpant comme des glycines ... !

Vendeuse de journaux : ... Des radis comme des courgettes ... !

Vendeur de journaux : ... Demandez « Nord-Eclair » ! Demandez ... !

Vendeuse de journaux : ... « La Champagne Libérée » ! Demandez ! Demandez ... !

Vendeur de journaux : ... Merci, madame ... !

Vendeuse de journaux : ... Merci, monsieur ... !

(A l'avant-scène : Traversée d'un homme – lunettes noires et bleu de travail ...

Il transporte le cadavre d'un noir dans une brouette ...*

La roue grince ...

Durant son passage ...)

Vendeur de journaux : Incroyable ... !

Vendeuse de journaux : ... Inimaginable ... !

Vendeur de journaux : ... Extra-anormalement-crédible ... !

Vendeuse de journaux : ... Anti-vraisemblablement-mystérieux ... !

Vendeur de journaux : ... Dernières nouvelles ... !

Vendeuse de journaux : ... Demandez notre numéro spécial ... !

Vendeur de journaux : ... Des tulipes de trois mètres de haut ... !

Vendeuse de journaux : ... Des pommes de terre grosses comme des potirons ... !

(Disparaissant ... Voix decrescendo ...)

**Un mannequin*

SCENE 2 : LECTURE

(Musique de fond très entraînante : Teresina de Zuf de Zur ...)
(D'un balcon ...)

Madame X : *(Lisant le journal)* « DU RIFIFI DANS LES POTAGERS ».

On ne sait à quoi attribuer les récoltes pléthoriques enregistrées dernièrement par nos jardiniers ... » *(Etonnement ...)* Aaaaahhh !

« En effet, si Madame Martin de Saint Pierre-les-Villas a eu la surprise de voir pousser dans son jardin, des petits pois gros comme des ballons de football... »

(Du balcon d'en face ...)

Monsieur Y : *(Lisant)* ... « Monsieur Dupont de Bar-sur-Laignes, quant à lui, a été fort étonné de voir pousser, dans son potager, des salades hautes comme des palmiers ... » *(Admiration ...)* Oooohhh ... !

Madame X : ... « D'ailleurs, sur la photo, on peut apprécier la hauteur de la laitue par rapport à la taille de Monsieur Dupont ... » *(Connaisseur ...)* Eéééhhh ... !
Bel homme quoique un peu petit ... ! »

Monsieur Y : ... « Est-ce un effet du réchauffement climatique ? D'un incident non signalé à la Centrale nucléaire voisine ? Ou de la présence de céréales transgéniques à proximité et qui auraient échappé à la faux de José Bovet ... ? Aucune hypothèse ne peut être écartée ... »

Madame X : ... « Toujours est-il que le type de semences utilisées ayant été les mêmes que celles qui ont été employées les années précédentes, on ne voit pas très bien à quoi on doit attribuer un phénomène qui réjouit nos jardiniers, au même titre d'ailleurs que la grosse distribution et les consommateurs ... »

NOIR

SCENE 3 : A CACHE – CACHE

(Chant d'oiseaux sur le plateau ... puis Tilulela de Zuf de Zur ...)

LUMIERE

Liu-Shi : *(Un bandeau sur les yeux)* Malek ! Malek ! Où es-tu ?

Malek : *(Tournant autour de la scène, bras tendus)* Liu-Shi ! Je vole ... ! Je vole ... !
Liu- Shi ... !

Liu-Shi : *(Cherchant, bras en aveugle)* Tu triches, Malek ! Tu triches ..! Où es-tu ?

Malek : A Paris !

Liu-Shi : A Paris !? Qu'est-ce que tu fais à Paris ?

Malek : J'ai été voir la Tour Eiffel.

Liu-Shi : T'en vas pas, Malek ! T'en vas pas ..! Je veux pas ...Et puis, d'abord, à cache-cache, on n'a pas le droit de voler !

Malek : Je peux pas m'en empêcher : je suis devenu un oiseau.

Liu-Shi : *(Tapant du pied, tout en retirant son bandeau)* **C'EST PLUS DU JEU !!!** Tu choisis, Malek ! Ou tu joues à cache-cache, ou tu fais l'oiseau !

Malek : Je ne joue pas ...**JE SUIS UN OISEAU !**

Liu-Shi : *(Boudant)* Puisque c'est comme ça : pouce ! Moi, je n' joue plus !

Malek : Pourtant, c'est toujours comme ça que ça arrive . Quand je me suis réveillé ce matin, mes ailes étaient trop grandes . Elles ne tenaient plus dans mon nid !

Liu-Shi : Malek ! Veux-tu descendre ! Redescends immédiatement !

Scene 4 : LES MIGRATEURS

*(Entrée, en volant, côtés Cour, Jardin et Fond de scène de 3 comédiens ...
Musique : Tilulela ...)*

Migrateur :)

Migratrice 1 :) Bonjour !!!

Migratrice 2 :)

Malek : Bonjour, les oiseaux ! Où allez-vous ?

Migrateur : A Paris.

Malek : A Paris !?

Liu-Shi : Décidément !

Migratrice 2 : Qu'est-ce que vous croyez !?

Migratrice 1 : Nous sommes des oiseaux migrants ...

Migrateur : ... Et pour nous, c'est le moment.

Migratrice 1 : C'est qu'il commence à faire mauvais ici.

Malek : Est-ce que je peux aller avec vous ?

Migrateur : Non mais ... Tu ne nous a pas regardés, blanc bec !

Migratrice 2 : Un oisillon qui a encore son duvet sur le nez !

Migrateur : Hé garçon ! Pour ça, 'faudrait peut-être avoir des plumes !

Migratrice 2 : C'est vrai quoi ! Ca a à peine deux plumes sur la queue que ça fait déjà son intéressant ...

Liu-Shi : (*Bas*) Bien fait !

Malek : (*Insistant*) Oh, allez !

Migratrice 1 : 'Faut voir ... Si t'as quatre sous à dépenser, ça peut se faire.

Migratrice 2 : Il s'agit d'y mettre le prix ...

Migrateur : ... Et plus on est jeune, plus on a de risques ...

Migratrice 1 : ... Et plus le pourboire est lourd.

Migratrice 2 : Mais avant tout, réfléchis bien !

Migrateur : Car le voyage est long ...

Migratrice 2 : ... et dangereux !

Migrateur : Pense à toutes ces montagnes qu'il te faudra traverser !

Migratrice 1 : Sans oublier les océans ...

Migratrice 2 : ... et ce par tous les temps !

Migratrice 1 : La neige, la pluie, le froid, le brouillard ...

Migrateur : ... Sans compter les orages et la foudre ...

Migratrice 1 : ... les tempêtes, les typhons, les cyclones ...

Migratrice 2 : ... ou la chaleur accablante ...

Migratrice 1 : Des déserts partout. Des déserts encore. Des déserts toujours.

Migrateur : Sans une goutte d'eau. Sans arbre. Sans ombre.

Migratrice 1 : Pas la moindre graine à se mettre sous le bec ! Pas le moindre vermisseau !

Migratrice 2 : Du sable. Rien que du sable. Partout.

Migrateur : Du sable. Du sable et des pierres !

Migratrice 1 : Des pierres. Des pierres et des cailloux !

Migratrice 2 : Des cailloux. Des cailloux et des rochers !

Migratrice 1 : Puis le vent. LE VENT, ENFIN !!!

Migrateur : Le vent qui arrache les plumes ...

Migratrice 2 : ... quand on en a !

Migratrice 1 : Le vent qui retourne les ailes jusqu'à les briser.

Migratrice 2 : Le vent contraire qui fait perdre les quelques kilomètres conquis la veille ..

Migrateur : Voilà en deux mots comme en cent . Voilà ce qui t'attend.

Migratrice 1 : Mais d'abord ...ES-TU UN OISEAU MIGRATEUR ???

Malek : Je ne sais pas, Madame.

Migratrice 2 : Ne serai-tu pas plutôt un de ces oiseaux casaniers ...

Migrateur : ... qui crient " Maman!" dès qu'ils ont perdu leur clocher ?

Malek : Je ne pense pas, Monsieur.

Migratrice 1 : Ta mère ne t'a rien dit ?

Malek : Je n'ai plus de mère.

Migratrice 2 : Comme c'est embêtant.

Migrateur : Ton père ?

Malek : Nooon.

Migratrice 1 : Ouf ! Il en a un !

Migrateur : Qu'est-ce que c'est que ces pères qui sont incapables d'éduquer leurs enfants ! ?

Malek : Il n'a pas le temps. Il cherche du travail.

Migratrice 2 : Mmmmmm ! Ouais ...

Migrateur : Trêve de bavardages ! Le mieux serait peut-être ...

Migratrice 1 : ... d'essayer ?

Migratrice 2 : Comme ça, on pourra juger sur pièce.

Migrateur : Alors, qu'est-ce que tu attends ?

Migratrice 1 : Suis-nous !

(Malek se prépare à décoller ...)

Liu-Shi : Malek ! Tu ne vas pas les écouter ! *(Il vole)* Malek, reviens !

Malek : Ne bouge pas Liu-Shi ! Je vais t'emmener !

(Malek l'emporte avec lui, en passant son bras autour de sa taille, puis il la fait passer derrière elle)

Liu-Shi : Je veux pas ! Je te dis que je veux pas !

Malek : Tiens-moi bien, Liu-Shi ! Serre-moi très fort !

Liu-Shi : *(La tenant par la taille et lui donnant des coups de poing dans le dos ... Ils volent tous les deux, mais brutalement et par à-coups...)*
Je te déteste ! Oh ! Je te déteste !

Migrateur : Elle a le vertige, la petite demoiselle !

Migratrice 1 : Pour le grand départ, ce serait plutôt raté.

Migratrice 2 : Pourtant, ici, nous sommes en plaine ... Je n'ose pas imaginer une montagne en face de vous !

Migrateur : La moindre taupinière et c'est le crash !

Migratrice 2 : Désolée ! On ne peut plus attendre.

Migratrice 1 : Apprenez d'abord à voler. Après, nous verrons.

Migrateur : Au revoir, les enfants.

Malek : (*Déçu*)

Migratrice 1 : Sans regret.

Migratrice 2 : Et peut-être, à bientôt ?

Migratrice 1 : On vous enverra des cartes postales.

Migrateur : Il paraît qu'à Cachan, les couchers de soleil sont de toute beauté.

Migratrice 1 :)
) Au revoir !

Migratrice 2 :)

Malek : (*Piteux*) BONNE CHANCE !

(- *Ils disparaissent*
 - *Musique Tilulela ...*)

SCENE 5 : LE PREMIER VOL DE LIU – SHI

Liu-Shi : Tu boudes ?

Malek : Un peu.

Liu-Shi : Je ne voulais pas que tu partes ...

Malek : (*Résolu*) On va encore essayer. Mais cette fois, mets-y un peu de bonne

volonté.

Liu-Shi : J'ai peur.

Malek : Accroche-toi à ma ceinture.

Liu-Shi : Je peux pas.

Malek : Laisse-toi faire. Le plus dur, c'est le décollage. Après, c'est pas sorcier ...
(*Courant, bras tendus*) Allez ! On y est presque ! Encore un petit effort ... ! Ca y est !

Liu-Shi : Oooohhh !

Malek : Qu'est-ce qu'il y a ?

Liu-Shi : Je suis asphyxiée.

Malek : Ca fait toujours cet effet-là, au début ... C'est l'air ... Allez ! Détends-toi et respire ! Ca va mieux ?

Liu-Shi : (*Plus rassurée*) ' Y a du vent ! Mais, qu'est-ce que c'est chouette. .. ! Et ce que les gens sont petits ! On dirait des fourmis. Vu d'en haut, on a du mal à imaginer qu'en bas, il y ait autant de soucis.

Malek : Ce qu'il y a de bien avec l'altitude, c'est que, non seulement ça dégage les bronches, mais ça fait ouvrir les yeux et ça rend le cerveau plus léger.

Liu-Shi : Je pense à ma pauvre mère ... Elle qui se fait tant de mauvais sang, elle ferait Bien de monter.

Malek : Monter n'a jamais supprimé les problèmes. Sans compter qu'un jour ou l'autre, 'faut penser à redescendre !

Liu-Shi : Et les maisons ! T'as vu les maisons... ? En temps normal, c'est déjà dur de rentrer dedans, mais alors là, je me demande bien comment on peut faire ... ? Tiens, justement, voilà la tienne ! Avec son toit en boîtes de Coca-Cola ... Je vois pas bien. Descends voir !

Malek : Et la tienne ! T'as vu la tienne ? Avec ses murs en carton bouilli. Il y a même ta mère ... on dirait ... ? C'est bien ta mère, la petite vieille, au bord du caniveau ?

Liu-Shi : D'abord, elle est pas vieille, ma mère. Tu verras quand tu auras sept enfants, si t'es pas vieux, toi ... ! Oui c'est bien elle. Elle fait sa lessive et elle vide sa bassine dans le caniveau ...
Plus loin, c'est ma sœur. Elle est en train d'étendre le linge. (*Appelant*)
Ohé ! Ohé !

Malek : Elle t'entend pas. On est encore trop haut.

Liu-Shi : Ben, descends encore ... ! ‘ Y a mes frères qui jouent au soldat et ma sœur qui apporte des seaux d’eau. Ohé ! Ohé ... ! Ils sont sourds ou quoi ... ! ?

Malek : Normal, ils sont trop occupés... En plus, est-ce que ça peut leur venir naturellement à l’esprit que leur sœur est en train de faire des loopings au-dessus de leur tête ?

Liu-Shi : Tiens ! ‘ Y a quelqu’un chez vous ! Un vieux !

Malek : Il’ est pas vieux ! C’est mon père. Il ‘ a plus de travail. C’est ça qui le rend vieux ... Alors il passe son temps à regarder passer les gens dans la rue.

Liu-Shi : Le mien aussi n’a plus de travail ...

SCENE 6 : TERREAU A VENDRE

(Musique Tilulela : part 2)

La Marchande de terreau : Demandez mon terreau ! * Mon bon terreau ! Le caviar de vos légumes !
Allons, Mesdames et Messieurs ! Approchez ! Approchez ! Mettez du piment dans votre jardin. Pour 1 €... ! 1 € seulement ! Il n’y en aura pas pour tout le monde !
(A des clients imaginaires) Merci, Madame ! Merci, Monsieur !

Le Client-au-béret : C’est combien ?

La Marchande-de-terreau : 1 € ...

Le Client-au-béret : Pour ce prix-là, c’est encore du terreau « Made in Taiwan » .

Le Choeur des Clients :

La Cliente-au-béret : C’est i’ drôle qu’on n’est pas fichu de produire français !

Le Client-au-béret : **Moi**, Madame, je suis français. Et j’achète français !

La Cliente-au-béret : Moi aussi, Monsieur. Et c’est tout à votre honneur de vouloir faire gagner la vie des Français !

Le Client-au-béret : ... C’est que pour un bol de riz, ces gens-là, i’s

tueraient père et mère.

La Cliente-au-béret : Tout ça c'est la faute à la Mondialisation !

Le Client-au-béret : J'ai toujours dit non à l'Europe !

La Cliente-au-béret Il n'y avait qu'à fermer les frontières et rejeter toutes leurs saloperies à la mer !

Le Client-au-béret : (*Gloussant*) Ca aurait fait crever les poissons !

** Les sacs de terreau ne seront pas plus gros que des sachets de bonbons*

La Marchande-de-terreau : (*Intervenant*) Détrompez-vous ! Si la matière première est « étrangère », le coup de main, lui, est « français ».

Le Client-au-béret :)
) Vous en êtes sûre ?

La Cliente-au-béret :)

La Marchande-de-terreau : Je connais mes produits.

Le Client-au-béret : Alors, entre le bol de riz du petit jaune et le beefsteak du Français, on n'hésite pas !

La Cliente-au-béret : On choisit le beefsteak. Donnez-m'en un paquet !

Le Client-au-béret : J'en veux dix !

La Marchande de terreau : Voilà ! Voilà ... ! Et vous pouvez toujours m'en redemander. C'est un article qu'on suit et croyez-moi, on ne craint pas la rupture de stock !

(Ils partent ...)

La Marchande de terreau : 1 €, le terreau ... 1 € ... ! Pour 1 €, vos potagers'envoient en l'air !
Approchez, Mesdames et Messieurs ! Approchez ! C'est la grande lessive !
On liquide ! On liquide !
(*A des clients imaginaires*) Deux sacs pour Monsieur ... !
Madame ... ? Je vous en mets deux aussi ?

SCENE 7 : LE NID

*(Quelques notes de Tilulela ...
Les deux enfants volent ...)*

Liu-Shi : *(Se désolidarisant de son ami)* Tiens ! ? Y'a un nid !

Malek : Un nid ? Où ça ?

Liu-Shi : Là-dessous ! Dans l'arbre ... *(Se posant au pied de l'arbre, comme le ferait un oiseau ...)*

Malek : *(Se posant à son tour)* J'l'avais pas vu ... *(Le prenant dans ses mains...)*

Liu-Shi : Fais attention !

Malek : Bof ! Il est vide.

Liu-Shi : 'Ya des coquilles, par terre ! *(Les ramassant)*

Malek : Elles sont jolies. Tu connais le nom des oiseaux ?

Liu-Shi : Pas la moindre idée ... C'est un beau nid. Regarde comme il est bien fait.

Malek : Au fond, on dirait du coton. Comme c'est doux ! Ils devaient être drôlement bien, les petits oiseaux, sur leur tapis de coton.

Liu-Shi : Si bien, qu'on se demande pourquoi ils sont partis ! Tu crois que c'est à cause du chômage ?

Malek : Pfff ! C'est leur instinct !

Liu-Shi : Et pour toi aussi ? C'est ton instinct ... ?

Malek : Moi, je sais que si j'avais tout dans mon nid, j'peux te jurer que je n'serais pas prête de l'abandonner !

Liu-Shi : Parce que t'as encore envie de l'abandonner ?

Malek : *(Embarrassé)* Liu-Shi ... Il faut que je te dise ... Je vais faire comme les oiseaux ...

Liu-Shi : Tu vas partir ?

Malek : Oui.

Liu-Shi : *(Avec des étoiles dans les yeux)* Oh, Malek !

Malek : Ya plus rien à la maison. Plus rien. Et tous les matins, c'est toujours la même

rengaine : dans combien de jours est-ce qu'on va enfin pouvoir manger ?
C'est pas comme à Paris où c'est une question de minutes ou même de secondes ... !

Malek : Puis le Parisien, lui, quand il se lève, il ne se demande pas quand il va manger, mais ce qu'il va manger. Il a tellement de choses à se mettre sous la dent ! Alors, il hésite, il réfléchit.

Liu-Shi : Ce n'est pas comme moi. Quand je vois un quignon de pain, je n'me pose pas de questions ; j'me jette dessus. Et quand j'ai rien avalé la veille, je fais toujours des rêves de pain ... de bon pain bien doré ... avec une croûte craquante, comme les brindilles de ce nid ... avec une mie douce et agréable, Comme un tapis d'oiseau. Je me réveille alors en sursaut et mon rêve devient cauchemar.

Malek : Tu sais, les Parisiens. Il paraît même qu'ils font trois repas.

Liu-Shi : Par semaine ! ?

Malek : Non ! Par jour !

Liu-Shi : Par jour ! ? Nooonnn ! ? Tu exagères !

Malek : Juré !

Liu-Shi : Des gens qui font trois repas par jour, ça n'existe pas !

Malek : C'est pourtant vrai.

Liu-Shi : Enfin, pas tous ... ?

Malek : Tous ! C'est mon cousin Rachid qui l'a écrit à mon père ... Matin, midi et soir. Toujours à la même heure. Et ils s'arrêtent même de travailler pour manger ... Parce qu'ils ont du travail, eux !

Liu-Shi : J'te crois pas ...

Malek : (*Poursuivant*) Bien obligé. C'est leur patron qui les renvoie. Il leur dit, comme ça : « Dégagez la piste ! J'veux plus vous voir ! Allez manger ! »

Liu-Shi : (*Incrédule*) Mais oui ! ? Et ils obéissent ?

Malek : ' Faut bien ! Sinon, t'es licencié.

Liu-Shi : Licencié pour avoir refusé d'aller manger ! ?

Malek : Parce que, pour eux, tu vois, c'est pas comme chez nous. Eux, ils mangent pour travailler. Tandis que nous, on essaie de travailler pour manger. Et même en travaillant, on n'mange pas toujours ...!
(*Amer*) On n'a pas les mêmes préoccupations.

Liu-Shi : Quel drôle de pays ! S'ils mangent pour travailler, alors, c'est pas la peine de travailler ! Vraiment, Paris, c'est un drôle de pays !

Malek : Et tu sais, les Parisiens, tu sais ce qu'ils ont sur la tête ?

Liu-Shi : Non ! ?

Malek : Un béret.

Liu-Shi : Un béret ! ? Quelle horreur !

Malek : Un béret. Tu peux pas te tromper : dans ce pays-là, si tu soulèves un béret, tu trouves un Parisien.
Rachid, il dit que c'est comme ça au pays des Droits de l'Homme :
« Liberté, égalité, fraternité. Un béret pour tous et tous en béret ! »

Liu-Shi : Et le patron, lui, qu'est-ce qu'il fait quand ses ouvriers vont manger ?

Malek : Il mange aussi. Mais, un peu plus que les autres. C'est à ça qu'on r'connait un patron à Paris : il pèse plus lourd. Et le week-end...

Liu-Shi : ... le week-end?

Malek : ... le samedi et le dimanche. Pour pouvoir manger beaucoup et plus longtemps, ils ' vont même pas travailler.

Liu-Shi : Non ! ? (*Hochement de tête de Malek*) Qu'est-ce qu'ils mangent ?

Malek : Du pain, du camembert avec un litre de vin rouge.

Liu-Shi : Pouah ! C'est bon le camembert ?

Malek : Très bon. Et puis des glaces ! On mange beaucoup de glaces à Paris. Des glaces partout. Dans la rue, chez eux, dans leur lit, le jour, la nuit ... Ils ont toujours une glace à la main.

Liu-Shi : Quel beau pays que Paris !

Malek : Qu'est-ce que tu crois ... ! Paris, c'est La Courneuve, Barbès, Cachan. De vrais p'tits paradis, j' te dis.

Liu-Shi : Paris, c'est la Seine, aussi ...la Seine qui passe sous la Tour Eiffel, avec plein de bateaux remontant jusqu'à l'Ile Saint Louis ...

Malek : Puis des moulins, partout ! Des tas de Moulin Rouge, où dansent les belles meunières, le soir, au clair de lune ...

Liu-Shi : C'est ton cousin Rachid qui t'a dit ça ?

Malek : Puis, tous les jours, les Parisiens prennent le Métro ...

Liu-Shi : ... le Métro ... ?

Malek : ... Un journal qu'on trouve sous terre. Il est gratuit et dedans, il y a tellement d'offres d'emplois que tu ne peux pas tous les faire ...
Bon, à présent, Liu-Shi... je dois partir ...

Liu-Shi : Déjà ?

Malek : Le vent vient de se lever. Ce sera moins dur pour moi. Je n'aurai qu'à me laisser porter.

Liu-Shi : Tu ne m'emmènes pas ?

Malek : Continue d'apprendre à bien voler. Dès que tu sauras, rejoins-moi à Paris.

Liu-Shi : Ca doit être grand ... Comment veux-tu que je fasse ?

Malek : Je serai au sixième étage de la Tour Eiffel. Je te retiendrai une chambre, un séjour et un grand garage pour mettre notre Clio.

Liu-Shi : ...notre Clio ... ?

Malek : Une voiture. A Paris, ils roulent tous en Clio ...

Liu-Shi : ...rouges ... ?

Malek : ... Comme les moulins ... A bientôt, Liu-Shi ! A bientôt ! (*L'embrassant*)
Il est temps.

Liu-Shi : (*L'embrassant à son tour*) Je viendrai, Malek. Je viendrai. Je te rapporterai notre nid. A nous deux, on le remplira.

Malek : A bientôt, Liu-Shi ! Quand tout sera prêt, je te ferai signe et tu pourras venir !

Liu-Shi : A bientôt, Malek ... A bientôt ...
(*Malek s'envole – Alors qu'il effectue un dernier tour de scène, elle le suit en courant ...*)
(*Elle a encore le temps de crier*) Dans la chambre, Malek ...dans la chambre. ... n'oublie pas ... ! Un lit à

Pour l'intégralité du sketch, contactez :
christian.moriat@orange.f